

par ceux que Gacon nous présente dans ses lettres inédites.

BROSSETTE A ROUSSEAU. Mai 1718. « La ville de Lyon a fait ériger une statue équestre à Louis-le-Grand. On travaille au piédestal , qui est de marbre blanc , accompagné des figures du Rhône et de la Saône , et d'autres ornements en bronze. Ce monument sera, sans contredit, le plus beau et le plus magnifique qui soit dans l'Europe, sans excepter même Paris. Il y a quatre tables pour autant d'inscriptions qu'on a dessein d'y graver. Quelques personnes ont proposé des inscriptions en latin et en français. Tout nouvellement j'ai reçu une inscription du P. Vanière, jésuite de Toulouse, poète célèbre, qui a demeuré à Lyon pendant quelque temps, et qui est fort de mes amis.... (1). »

Nous avons déjà rapporté l'inscription du P. Vanière; elle ne fut pas adoptée. Revenons à la correspondance :

ROUSSEAU A BROSSETTE. 15 juillet 1718..... « Je sais le meilleur gré du monde à la ville de Lyon des sentiments qu'elle fait paraître pour un grand roi , que tant de lâches courtisans , comblés de ses grâces , ont accablé d'ingratitude après sa mort..... Les vers que vous m'avez envoyés pour servir d'inscription à la statue que notre ville lui a fait ériger sont fort justes; mais , à mon avis , il ne faudrait point d'inscription en vers à un monument aussi grave que celui dont vous me parlez. La même chose qui est exprimée dans ceux du P. Vanière , mise dans le style lapidaire le plus simple , serait infiniment plus noble et plus conforme au bon goût de l'antiquité. Toutes ces inscriptions en vers sont un reste du mauvais goût gothique , qui ne subsiste plus que dans les vieux charniers; et, puisque vous avez une académie à Lyon, il est de son intérêt d'empêcher qu'il ne se renouvelle sous ses yeux. Il est vrai qu'on a chamarré de vers tout le piédestal de la statue qui est à la place des Victoires; mais vous savez aussi que ces vers ont été sifflés de tout le monde , non pour

(1) *Lettres de Rousseau sur différents sujets*, t. vi, p. 251.